



**HAL**  
open science

**DIPRALANG - Laboratoire de linguistique  
diachronique, de sociolinguistique et de didactique des  
langues**

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. DIPRALANG - Laboratoire de linguistique diachronique, de sociolinguistique et de didactique des langues. 2010, Université Paul-Valéry Montpellier 3, Université Montpellier 2. hceres-02033357

**HAL Id: hceres-02033357**

**<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02033357>**

Submitted on 20 Feb 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur  
l'unité :

DIPRALANG

sous tutelle des  
établissements et organismes :

Université Paul Valéry Montpellier 3

Mai 2010



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur l'unité :  
DIPRALANG  
Sous tutelle des établissements et  
organismes  
Université Paul Valéry Montpellier 3

Le Président  
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des unités  
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Mai 2010



# Unité

Nom de l'unité : DIPRALANG

Label demandé : Unité de recherche

N° si renouvellement : EA 739

Nom des directeurs : M. Henri BOYER et M. Teddy ARNAVIELLE

## Membres du comité d'experts

Président :

M. Richard INGHAM, Birmingham City University, Royaume-Uni

Experts :

Mme Josiane BOUTET, Université Paris 7, France

Mme Sibylle KRIEGEL, Université de Provence

M. Didier de ROBILLARD, Université de Tours, France

M. Jean-Marc DEWAELE, University of London, Royaume-Uni

Expert(s) proposés par des comités d'évaluation des personnels (CNU, CoNRS, CSS INSERM, représentant INRA, INRIA, IRD.....) :

Mme Marie BERCHOUD, CNU

## Représentants présents lors de la visite

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

Mme Mariapaola D'IMPERIO

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Patrick GILLI, VP Recherche Montpellier 3



# Rapport

## 1 • Introduction

- Date et déroulement de la visite :

La visite a eu lieu le 25 janvier, de 10h00 à 16h00. Dans un premier huis clos, le comité a établi le modus operandi de la journée, en se situant par rapport au planning déjà proposé. Après un mot d'accueil du Vice-Président (Recherche) de l'Université, les directeurs du DIPRALANG ont présenté une synthèse des activités de l'équipe et ce qui leur semblait en être les points forts : travail sur le concept d'interdisciplinarité, collaborations internationales, contributions sous forme de supports didactiques et autres. Les activités de chaque composante ont été par la suite développées par un membre de l'unité, chaque intervention suivie d'une séance de questions-réponses avec un ou plusieurs membres du comité. Le comité a entendu les doctorants et a opéré un bilan d'étape à huis clos.

- Historique et localisation géographique de l'unité et description synthétique de son domaine et de ses activités :

L'équipe est issue des travaux de Robert Lafont, et s'est scindée en deux parties il y a quelque temps, selon une logique thématique. Aujourd'hui, une recombinaison s'est produite au bénéfice de la sous-équipe des didacticiens dont le nombre et la dynamique tend à en faire la composante principale de l'EA.

- Equipe de Direction :

M. Arnavielle et M. Boyer.

- Effectifs de l'unité (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	16	15
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)	-	-
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs (cf. Formulaire 2.2 et 2.4 du dossier de l'unité)	10	9
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	1	1
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)	-	-
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.7 du dossier de l'unité)	52	52
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	10	10



## 2 • Appréciation sur l'unité

- Avis global :

L'EA 739 DIPRALANG est une équipe dotée d'une visibilité certaine en France et sur le pourtour proche de la Méditerranée, et liée à un bon ancrage local, certes indispensable. Mais il ne faudrait pas négliger le lointain.

Son fonctionnement est intuitif et appuyé sur de riches relations humaines, mais les entrecroisements de sous-équipes, de projets et d'axes sont peu lisibles pour l'extérieur, et ce fonctionnement rend difficile une valorisation cohérente des apports les plus pertinents, et difficile aussi le regroupement indispensable des forces vives autour d'axes fédérateurs (des thématiques, par exemple, que les sous-équipes travailleraient selon leurs méthodologies et leurs cadres théoriques).

L'unité poursuit des activités de recherche dans un éventail de domaines assez grand, avec des concentrations en sociolinguistique qualitative, politique des langues, et didactique. Quelques-unes des pistes de recherche qu'elle aborde sont bien florissantes, même si leur visibilité au niveau de la publication reste parfois médiocre. Elle est dynamique, et bénéficie d'une synergie par laquelle les recherches de certains stimulent visiblement les travaux d'autres membres.

- Points forts et opportunités :

Une bonne ouverture sur l'environnement euro-méditerranéen, à ancrer et coordonner davantage avec les réseaux existants (chercheurs, ministères nationaux, institutions supranationales).

Des individualités visibles qui correspondent à des travaux thématiques bien identifiés, de bonne facture qui gagneraient à s'ancrer dans la durée (doctorants, sites, réseaux à créer ou déjà créés).

La convergence thématique des travaux portant sur le français dans le monde - histoire, variation, apprentissage etc. - donne à cette unité la possibilité de jouer un rôle majeur dans l'avancement des savoirs dans ces domaines. Il devrait y avoir un plus value à exploiter du fait de la présence dans l'unité de perspectives complémentaires qui se renforcent.

La composante traitant de didactique des langues semble avantagée par la pyramide des âges (un jeune professeur, une MCF habilitée, tous deux dynamiques) et des problématiques actualisées sur les questions liées à la diversité des langues.

- Points à améliorer et risques :

DIPRALANG ne donne pas d'indications de fonctionnement très cohérent et cohésif : on a l'impression que les composantes fonctionnent de manière trop autonome pour qu'une synergie vraiment efficace en surgisse. En témoigne l'absence d'exposé de politique générale de l'ensemble de l'équipe, tant dans le dossier (présentation déclinée en axes distincts) que, oralement, lors de la visite. La rencontre avec les doctorants a confirmé cela, ceux-ci ne donnant pas l'impression de bénéficier des compétences de l'ensemble de l'équipe d'encadrement.

Publications souvent endogames, p.ex. aux éditions locales de Montpellier, PULM ainsi qu'à l'Harmattan. Une volonté de valoriser plus visiblement la recherche de l'unité est bien nécessaire. Relativement peu de relations internationales et nationales contractualisées. Il faudra encourager les membres à soumettre des projets de recherche pour contractualisation (ANR par exemple).

Le nombre de projets/axes de recherche nous paraît excessif : avec la profusion des pistes de recherche, il y aurait le risque qu'aucune ne soit poursuivie à fond, surtout si les ressources disponibles étaient trop dispersées.

Intensifier les échanges avec les laboratoires complémentaires de Montpellier III, les laboratoires régionaux (Aix-Marseille I notamment) et les autres laboratoires en France et en Europe.



- **Recommandations au directeur de l'unité :**

Augmenter ses « avantages comparatifs », pour faire émerger des thèmes fédérateurs. Pour cela, il conviendrait de promouvoir des coopérations organisées entre sous-équipes dans le respect des choix théoriques de chaque composante afin d'unir les forces créatives, les motivations et les méthodologies disponibles dans un projet thématique d'ampleur décliné en différents volets (didactique, sociolinguistique, historique, lexicologique...).

Sur le plan de la gouvernance, l'équipe a des progrès à réaliser. Un règlement intérieur semble exister, mais les modes d'élection au « bureau » (qui tient lieu de Conseil de laboratoire) doivent être clarifiés. De même, il serait utile que le laboratoire se dote d'outils de pilotage financier : grandes lignes budgétaires, répartition par grands postes (ex. déplacements de chercheurs vers l'équipe, déplacements de chercheurs de DIPRALANG vers l'extérieur (ventilation par corps : PR, MCF, doctorants...), consommables, matériel, notamment informatique, soutien à des publications).

Mettre sur pied une politique de publication qui encourageait les membres à publier dans des supports plus accessibles et connus de la communauté, et qui permettrait de profiter du rayonnement des supports de publication anglo-saxons. Une telle politique devant être axée sur un nombre restreint de thèmes donnerait à l'unité l'opportunité de s'inscrire dans les grands courants de la recherche en SDL.

Mieux tenir compte des exigences de rapporteurs ou d'évaluateurs externes. Apparemment, le respect des consignes de l'AERES quant à la présentation des dossiers ne semble pas avoir pesé bien lourd dans la préparation du rapport et des fiches des membres de l'unité. Le résultat en a été de compliquer et de ralentir le travail du comité d'évaluation à cette occasion. Veiller à ce que cela ne se reproduise pas à l'avenir.

- **Données de production :**

(cf. [http://www.aeres-evaluation.fr/IMG/pdf/Criteres\\_Identification\\_Ensgts-Chercheurs.pdf](http://www.aeres-evaluation.fr/IMG/pdf/Criteres_Identification_Ensgts-Chercheurs.pdf))

A1 : Nombre de producteurs parmi les chercheurs et enseignants chercheurs référencés en N1 et N2 dans la colonne projet	10
A2 : Nombre de producteurs parmi les autres personnels référencés en N3, N4 et N5 dans la colonne projet	1
A3 : Taux de producteurs de l'unité [A1/(N1+N2)]	10/16 = 0.62
Nombre d'HDR soutenues	6
Nombre de thèses soutenues	24
Autre donnée pertinente pour le domaine (à préciser...)	-

### 3 • **Appréciations détaillées :**

- **Appréciation sur la qualité scientifique et la production :**

- **Pertinence et originalité des recherches, qualité et impact des résultats :**

Variable. Les travaux des sous-équipes ARSER et DIDAXIS sont en phase avec l'environnement et les problèmes. Ceux des sous-équipes DIACIL et LACIS sont assez disparates, tout en comprenant un certain nombre de productions de très haute qualité.



— Quantité et qualité des publications, communications, thèses et autres productions :

Une quantité impressionnante de productions qui font preuve d'une activité soutenue de la part du plus grand nombre des membres de l'unité.

Les supports de publication ne sont pas en général parmi les mieux cotés au niveau de la recherche internationale.

• Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'unité de recherche dans son environnement :

L'EA 739 DIPRALANG est identifiée généralement comme une équipe de sociolinguistique et, pour partie, de didactique. Et l'analyse du volume des thèses soutenues en 2005-2009, ou en cours est en phase avec cette image : le plus grand nombre de thèses est en sociolinguistique, suivi par la didactique.

— Nombre et renommée des prix et distinctions octroyés aux membres de l'unité, y compris les invitations à des manifestations internationales :

1 membre junior de l'Institut de France.

— Capacité à recruter des chercheurs, post-doctorants ou étudiants de haut niveau, en particulier étrangers :

Assez bien en sociolinguistique et assez bien en didactique : il y a des thèses, mais de niveau hétérogène.

— Capacité à obtenir des financements externes, à répondre ou susciter des appels d'offres, et à participer à l'activité des pôles de compétitivité :

Faible, mais cela n'est pas étonnant compte tenu de la taille du laboratoire, de son faible personnel administratif, et de la lourdeur des dossiers à monter pour des demandes externes. Pour cette raison, le laboratoire aurait intérêt à entretenir des rapports de type « réseaux » / « fédération de laboratoires » sur le site de Montpellier, en France et en Europe.

— Participation à des programmes internationaux ou nationaux, existence de collaborations lourdes avec des laboratoires étrangers :

Réseaux AUF, association des universités francophones, en sociolinguistique et en didactique. La présence aux grandes conférences internationales devrait être renforcée.

— Valorisation des recherches, et relations socio-économiques ou culturelles :

Les travaux de la composante DIDAXIS sont valorisés dans le système scolaire. La réflexion sur l'interculturalité, les pratiques d'enseignement du français comme langue seconde et la formation des enseignants a de claires retombées socio-économiques et culturelles.

• Appréciation sur la stratégie, la gouvernance et la vie de l'unité:

— Pertinence de l'organisation de l'unité, qualité de la gouvernance et de la communication interne et externe :

Le choix des transversalités est intéressant, mais mal mis en œuvre car trop compliqué et pas assez lisible de l'extérieur. Il faudrait systématiser et hiérarchiser. L'essentiel de l'organisation actuelle peut néanmoins être conservée (il est souvent délicat d'intervenir sur des organisations internes reposant sur des paramètres multiples et





difficiles à apprécier de l'extérieur), avec une intensification des travaux en commun entre composantes. Cela est important pour une meilleure formation, plus diversifiée, des doctorants.

- Pertinence des initiatives visant à l'animation scientifique, à l'émergence, et à la prise de risques :

L'organisation d'ateliers, conférences nationales et internationales doit continuer à être encouragée.

- Implication des membres de l'unité dans les activités d'enseignement et dans la structuration de la recherche en région :

Bonne. Et meilleures encore avec la perspective des masters de formation des enseignants à partir de Novembre 2010.

- Appréciation sur le projet :

- Existence, pertinence et faisabilité d'un projet scientifique à moyen ou long terme :

Quelques-uns des thèmes projetés nous semblent de bon augure. Mais il faudra être plus sélectif pour réussir au niveau auquel l'unité devrait porter ses aspirations.

- Originalité et prise de risques :

L'équipe opère dans des domaines où la prise de risque est constitutive : au sein de la 7ème section du CNU, les travaux de didactique et de sociolinguistique, ainsi que les travaux très qualitatifs (LACIS) sont peu valorisés. Cette équipe se maintient malgré cette situation, et occupe un créneau stratégique, où il est important que des chercheurs maintiennent une activité de recherche en France. En effet, les questions de politique linguistique et de didactique des langues, dans une Europe en construction, et dans un monde de plus en plus globalisé, prennent de la pertinence. Mais il faut viser une forte coordination avec ce qui se fait ailleurs en France et hors de France aussi. La visibilité pourrait être accrue en augmentant le nombre de publications dans des revues de rang A, de préférence en anglais, et la participation des membres de DIPRALANG dans les grandes conférences internationales (par exemple : les congrès mondiaux de l'Association Internationale de Linguistique Appliquée).



#### 4 • Analyse équipe par équipe et/ou par projet

Intitulé de l'équipe : DIACIL

- Effectifs de l'équipe ou affectés au projet (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	2	2
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)	-	-
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs (cf. Formulaire 2.2 et 2.4 du dossier de l'unité)	-	-
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	-	-
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)	-	-
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.7 du dossier de l'unité)	5	8
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	2	2

NB : Nous prenons en compte le fait que le Professeur Arnavielle a dû assumer de lourdes responsabilités en tant que co-directeur de l'unité pendant l'exercice en question.

- Appréciation sur la qualité scientifique et la production :
  - Pertinence et originalité des recherches, qualité et impact des résultats :

La pertinence des recherches effectuées, surtout celles qui portent sur l'histoire du français, est indéniable. Le projet de sociolinguistique prévu, qui se fonde sur des travaux très solides déjà accomplis, est innovateur et du plus grand intérêt au niveau international. En revanche le travail linguistique descriptif de cette composante est de moindre envergure, n'ayant abouti qu'à assez peu de productions valables.

- Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'équipe ou du projet dans son environnement :
  - Nombre et renommée des prix et distinctions octroyés aux membres de l'équipe ou à ceux qui participent au projet, y compris les invitations à des manifestations internationales :

Un membre de l'IUF.



- Capacité à recruter des chercheurs, post-doctorants ou étudiants de haut niveau, en particulier étrangers :

Un membre de la composante attire des doctorants.

- Participation à des programmes internationaux ou nationaux, existence de collaborations lourdes avec des équipes étrangères :

Il y a eu peu de collaborations, sans doute parce que les activités de recherche des membres du DIACIL sont parmi celles où le travail en équipe n'est pas la norme.

- Valorisation des recherches, et relations socio-économiques ou culturelles :

Grâce aux conférences par invitation et aux interventions dans les colloques, les travaux sur le français classique ont été bien diffusés dans la communauté scientifique et au-delà.

- Appréciation sur le projet :

- Existence, pertinence et faisabilité d'un projet scientifique à moyen ou long terme :

Le projet 'Normes et usages' nous paraît excellent et devrait en outre permettre une répartition plus équilibrée de la direction de thèses qu'à l'heure actuelle.

- Conclusion :

A cause de départs, soit survenus depuis 2005, soit à prévoir prochainement, le DIACIL sera amené à repenser son rôle dans la vie de l'unité. La réorientation vers l'enseignement du français, prévue dans l'axe 5 du projet, nous semble valable, à condition de ne pas empiéter sur la qualité des recherches envisagées.



### Intitulé de l'équipe : ARSER

- Effectifs de l'équipe ou affectés au projet (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	2	2
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)	-	-
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs (cf. Formulaire 2.2 et 2.4 du dossier de l'unité)	3	3
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	-	-
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)	-	-
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.7 du dossier de l'unité)	17	17
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	2	2

- Appréciation sur la qualité scientifique et la production :
  - Pertinence et originalité des recherches, qualité et impact des résultats :

Les travaux de l'ARSER sont connus depuis longtemps. Ils portent sur les problématiques centrales en sociolinguistique : politiques linguistiques ; situations de conflits/diglossie ; représentations ethno- et sociolinguistiques. Les projets, nombreux portent sur : la gestion des langues ; politiques linguistiques en Europe ; médias en langues minoritaires ; territoires, nationalismes, représentations ; méthodologie (rédaction d'un manuel pour jeunes chercheurs); la production de l'identité.

Dans l'ensemble des orientations de la sociolinguistique en Europe et en France, celles de l'ARSER jouent un rôle important en maintenant vivant un débat, notamment avec la sociolinguistique-didactique des langues suisses, sur la question de la conflictualité dans la compréhension des situations sociolinguistiques complexes.

- Quantité et qualité des publications, communications, thèses et autres productions :

Tout à fait correctes.

- Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'équipe ou du projet dans son environnement :
  - Participation à des programmes internationaux ou nationaux, existence de collaborations lourdes avec des équipes étrangères :

L'ARSER a un certain nombre de collaborations avec l'étranger : Paraguay, pays post-communistes.



- **Appréciation sur la stratégie, la gouvernance et la vie de l'équipe ou du projet :**

- Pertinence de l'organisation, qualité de la gouvernance et de la communication interne et externe :

Compte tenu de la taille réduite de la composante ARSER, cette question est peu pertinente.

- Pertinence des initiatives visant à l'animation scientifique, à l'émergence, et à la prise de risques :

Compte tenu de la taille réduite de la composante ARSER, cette question est peu pertinente : cet aspect est pris en charge au plan de DIPRALANG dans son ensemble.

- Implication des membres dans les activités d'enseignement et dans la structuration de la recherche en région :

Implication historique de l'équipe et toujours tout à fait correcte.

- **Appréciation sur le projet :**

- Existence, pertinence et faisabilité d'un projet scientifique à moyen ou long terme :

La composante ARSER repose trop exclusivement sur les épaules d'H. Boyer. Il faut encourager des formes de co-pilotage, de passage de témoin pour assurer la pérennisation de ses travaux et des encadrements doctoraux à l'avenir. Cette composante, historiquement très importante dans la région, comme plus largement dans le champ de la sociolinguistique, est aujourd'hui objectivement affaiblie par le petit nombre de ses membres. Une politique de regroupement ou de fédération avec d'autres équipes dans le cadre du PRES serait à envisager.

- Existence et pertinence d'une politique d'affectation des moyens :

Compte tenu de la taille de la composante ARSER, cette question est peu pertinente.

- Originalité et prise de risques :

Même remarque que pour l'ensemble de DIPRALANG, l'ARSER constituant un des pôles importants de prise de risque au sein de DIPRALANG.

- **Conclusion :**

- **Avis :**

Composante efficace, dont les travaux ont une pertinence indiscutable aux plans national et européen, mais nécessitant néanmoins une ouverture plus large sur les travaux d'autres équipes (nationales, européennes, internationales). La question d'une fédération d'équipes est à discuter.



## Intitulé de l'équipe : DIDAXIS

### — Remarque :

Cette composante réunit les didacticiens (et sociolinguistes, pour certains) engagés dans la formation des enseignants de français langue étrangère, et ceux engagés dans la formation des enseignants de français langue maternelle (IUFM). Fort logiquement, elle apparaît comme la plus solide. Son champ d'investigation comporte des points forts (par exemple la recherche sur les manuels scolaires), mais il apparaît encore bien trop ample, ce qui nuit à sa cohérence.

### BILAN 2005-2009

3 axes :

- 1 - Langage, culture, interculturalité et formation des enseignants
- 2 - Analyse des pratiques d'enseignement en français langue seconde
- 3 - Manuels scolaires

- Effectifs de l'équipe ou affectés au projet (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

7 EC + 3 docteurs professeurs dans l'enseignement secondaire + 6 thèses soutenues et 3 doctorants.

### — Remarque :

Trop peu de thèses en cours. Mais la moitié des thèses ARSER sont de didactique pour partie : 4 ou 5 sur 9 thèses soutenues, et 7 sur 21 à soutenir.

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	8 : (3 PR, 5 Mcf dont 2 HdR)	idem
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)	-	-
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs (cf. Formulaire 2.2 et 2.4 du dossier de l'unité)	3	3
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	-	-
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)	-	-
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.7 du dossier de l'unité)	16	16
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	5	-



- **Appréciation sur la qualité scientifique et la production :**

- **Pertinence et originalité des recherches, qualité et impact des résultats :**

- Alliance intéressante de la sociolinguistique et de la didactique, du côté des personnes et des recherches ; mais la combinaison des deux domaines demeure sous-explorée en épistémologie ;

- La thématique des manuels scolaires.

- **Quantité et qualité des publications, communications, thèses et autres productions :**

Peu de souci des supports (donc de la « rentabilité » universitaire), un choix de communiquer vite. Des contenus de référence (recherches sur les manuels scolaires) ou de bonne tenue (recherches sur le FLS).

- **Qualité et pérennité des relations contractuelles :**

Bonnes avec l'IUFM et avec l'AUF (dont un membre a été un des directeurs).

- **Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'équipe ou du projet dans son environnement :**

Bonne. Coopération avec des laboratoires universitaires du sud de la France ; avec la MSH également, avec l'INRP aussi.

1 programme de recherche AUF-UREF mené à terme.

- **Nombre et renommée des prix et distinctions octroyés aux membres de l'équipe ou à ceux qui participent au projet, y compris les invitations à des manifestations internationales :**

Plusieurs invitations pour au moins quatre membres de l'équipe.

- **Capacité à recruter des chercheurs, post-doctorants ou étudiants de haut niveau, en particulier étrangers :**

Coopérations avec l'université Laval et l'université de Montréal, l'université du Québec à Trois Rivières.

- **Capacité à obtenir des financements externes, à répondre ou susciter des appels d'offres, et à participer à l'activité des pôles de compétitivité :**

Capacité régionale et sur programmes francophones.

- **Participation à des programmes internationaux ou nationaux, existence de collaborations lourdes avec des équipes étrangères :**

AUF-UREF (voir ci-dessus).

- **Valorisation des recherches, et relations socio-économiques ou culturelles :**

Sur les manuels scolaires: en 2006 il y a eu création d'une journée de colloque annuelle sur les manuels qui est devenue internationale depuis 2009 (juin 2009 : Suisse, Belgique, Pays-bas, Portugal, France, Jordanie, Maroc) - en lien avec l'IUFM.



- Appréciation sur la stratégie, la gouvernance et la vie de l'équipe ou du projet :

- Pertinence de l'organisation, qualité de la gouvernance et de la communication interne et externe :

De bons leaders ; trop peu de doctorants ; il faudrait rendre les travaux plus collectifs, coordonnés et plus resserrés dans leurs thématiques.

- Pertinence des initiatives visant à l'animation scientifique, à l'émergence, et à la prise de risques :

Bonne écoute du terrain, animation par des journées d'étude ; mise à disposition des données (par exemple : les manuels) sur des sites internet dédiés.

- Implication des membres dans les activités d'enseignement et dans la structuration de la recherche en région :

Bonne.

- Appréciation sur le projet :

- Conclusion :

Une équipe riche de projets, mais à mieux coordonner en leur assurant une certaine durabilité. Trois thèmes émergent :

1 lecture et littérature de jeunesse (réseau AUF + projets avec des universités canadiennes et autres universités françaises) ;

2 - manuels scolaires, en particulier en Méditerranée ;

3 - Français langue seconde.

Il semble difficile d'aller au-delà (quelles suites au séminaire et aux publications sur la violence verbale ? Cela ne semble pas assuré.).

- Avis et recommandations

Il faudrait renforcer les domaines porteurs, resserrer le spectre des spécialités et éviter une dispersion trop grande. En plus, avoir un retour épistémologique pour penser l'articulation entre didactique et sociolinguistique.





Intitulé de l'équipe : LACIS

Nom du responsable : M. Prieur

- Effectifs de l'équipe ou affectés au projet (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	5	5
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)	-	-
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs (cf. Formulaire 2.2 et 2.4 du dossier de l'unité)	2	2
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	-	-
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)	-	-
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.7 du dossier de l'unité)	11	13
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	3	3

- Appréciation sur la qualité scientifique et la production :

- Pertinence et originalité des recherches, qualité et impact des résultats :

Pertinence indéniable, association intéressante des incidences subjectives et des contacts de langues ; les contacts de langues ne semblent pas être au cœur de tous les axes.

- Quantité et qualité des publications, communications, thèses et autres productions :

Peu de supports « externes » à l'U. de Montpellier, équipe très active dans le domaine des journées d'études et des colloques, 6 journées d'études et 4 colloques dont 3 internationaux.

- Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'équipe ou du projet dans son environnement :

Beaucoup de relations internationales et nationales (mais peu de relations « lourdes » et contractualisées) ; bon ancrage dans le paysage de recherche régional.

- Valorisation des recherches, et relations socio-économiques ou culturelles :

Beaucoup de relations culturelles.



- **Appréciation sur la stratégie, la gouvernance et la vie de l'équipe ou du projet :**

- Pertinence de l'organisation, qualité de la gouvernance et de la communication interne et externe :

4 doctorants ont soutenu pendant le précédent quadriennal mais peu de thèses en cours.

- Pertinence des initiatives visant à l'animation scientifique, à l'émergence, et à la prise de risques :

Bonne activité dans l'organisation de manifestations scientifiques.

- Implication des membres dans les activités d'enseignement et dans la structuration de la recherche en région :

Bonne.

- **Conclusion :**

- Avis :

Favorable.

- Recommandations :

Eviter une dispersion trop grande des thématiques, renforcer les supports de publications non locaux.

- **Conclusion pour l'ensemble de l'unité :**

- Avis :

Favorable quant à l'ensemble des activités, mais sous bon nombre des aspects que nous avons examinés il y a beaucoup à améliorer.

- Points forts et opportunités :

Les activités de l'unité ont une pertinence indiscutable aux plans national et européen. Bonne activité dans l'organisation de manifestations scientifiques.

- Points à améliorer et risques :

Les entrecroisements de sous-équipes (trop faibles en effectifs d'EC) sont peu lisibles pour l'extérieur, ce qui rend parfois difficile une valorisation cohérente des apports les plus pertinents de l'unité.

Les travaux de l'unité ont une pertinence indiscutable aux plans national et européen, mais nécessitent une ouverture plus large sur les travaux d'autres équipes (nationales, européennes, internationales). Il faudrait renforcer les domaines porteurs, resserrer le spectre des spécialités.

Un manque de visibilité inquiétant en ce qui concerne la publication à haut niveau.

- Recommandations :

Repenser la structure et la coordination des sous-équipes (regroupant trop peu d'EC pour l'instant). Veiller à éviter une dispersion trop grande des thématiques, et renforcer les supports de publications non locaux.



Note de l'unité	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire	Appréciation du projet
<b>B</b>	<b>B</b>	<b>A</b>	<b>B</b>	<b>A</b>

Le 22 mars 2010

Teddy Arnavielle et Henri Boyer

Co-directeurs de l'EA 739-DIPRALANG

à

Monsieur le Directeur de l'AERES

Monsieur le Directeur,

Nous vous présentons ci-dessous des observations de portée générale sur le Rapport produit par le Comité AERES chargé de l'expertise de l'EA 739 DIPRALANG, mais aussi des observations de fond concernant tel ou tel aspect discutable selon nous de l'évaluation proposée.

Nous tenons dans le même temps à remercier le Comité d'expert pour ses observations pertinentes et des suggestions qui rencontrent notre propre réflexion (dont la cohérence n'apparaît pas comme il conviendrait dans notre dossier).

- 1- Il est fait allusion (p 3) à la filiation des travaux de certains membres de l'EA 739 et de l'historique de cette unité de recherche. Le temps imparti ne nous a sûrement pas permis d'apporter une réponse claire à une question posée par un membre du Comité. En fait seuls deux membres de DIPRALANG s'inspirent dans leurs travaux des enseignements théoriques et méthodologiques de Robert Lafont (Henri Boyer et Carmen Alén Garabato, sans oublier un certain nombre de doctorants) concernant la sociolinguistique des conflits diglossiques. En fait les linguistes *praxématiciens*, se réclamant également des enseignements de Robert Lafont, ont quitté DIPRALANG il y a une quinzaine d'années. L'actuel Laboratoire DIPRALANG n'est donc pas issu d'une recombinaison mais d'un rééquilibrage des axes de recherches constitutifs de l'EA dans le sens d'une prépondérance numérique des linguistes-didacticiens. D'ailleurs l'EA a conservé la dénomination (DIPRALANG) qu'elle avait lorsqu'elle fédérait tous les enseignants-chercheurs en sciences du langage de l'Université Paul-Valéry.
- 2- Il nous est reproché (p 4) un « fonctionnement [des composante] trop autonome ». Ce qui est en grande partie vrai : l'existence même de composantes pour ainsi dire *institutionnalisées* pour ainsi dire a parfois ses mérites (diversification et ouverture) mais aussi ses limites, que le Rapport souligne justement. Mais si notre Présentation a fait la part trop belle à ces sous-équipes (le Comité nous y a incités involontairement par la programmation qu'il a suggérée aux directeurs), l'introduction à notre dossier AERES a cependant affirmé une identité scientifique qui soude précisément les diverses composantes et que nous nous permettons de rappeler ici :

*Le Laboratoire DIPRALANG (E.A. 739) développe ses activités scientifiques dans le cadre de ses quatre composantes et de leurs orientations fondamentales en matière de recherche mais affirme collectivement une forte identité scientifique sur la base d'une double préoccupation :*

- *une préoccupation théorico-méthodologique et épistémologique (épistémologie de la sociolinguistique comme champ transdisciplinaire au sein des sciences du langage, sociolinguistique et histoire de la langue, statut du sujet en sciences du langage en relation avec son statut dans des disciplines connexes...)*
- *et une préoccupation de projection, d'application et d'intervention dans plusieurs domaines sociétaux (l'école et l'intégration linguistique et culturelle des enfants de migrants, la planification linguistique dans des situations de contacts problématiques de langues, l'élaboration d'outils pertinents pour l'accès aux langues-cultures étrangères...).*

Le même reproche touche à la visibilité insuffisante de ce que l'on pourrait appeler la politique extérieure de l'Equipe (p. 4, 6, 11, 17) ; si nos liens nationaux et internationaux sont notables, ils restent trop liés à des personnalités représentatives d'un champ de recherches attaché à telle ou telle composante. Ce secteur est à réorganiser, y compris au plan régional et local, où les regroupements d'Universités en cours (Cf. Plan Campus), qui correspondent à un changement d'échelle, poussent à des recherches de partenariats.

3- Concernant (p. 4, 5, 6, 7) les productions scientifiques de l'EA dont le Rapport relève la « quantité impressionnante », nous affirmons notre souci permanent de qualité : la politique de l'EA vise à contribuer dans le même temps au développement des supports de publication certes de proximité mais à comités de lecture accueillant des spécialistes extérieurs (collections des Presses Universitaires de la Méditerranée, par exemple). Par ailleurs L'Harmattan est un éditeur reconnu et bien diffusé à l'étranger qui présente l'avantage de publier des travaux remarquables de jeunes docteurs.

S'agissant des langues de publication, les membres de l'équipe publient prioritairement dans leur langue de travail, mais également dans d'autres langues que le français, sans exclusive.

4- Pour ce qui est de la gouvernance : l'Equipe, après une longue période où la réglementation restait floue et où il fallait inventer (Cf. les statuts élaborés lors du contrat précédent), va s'adapter aux nouvelles règles de gouvernance.

Le pilotage financier a été conduit en relation étroite avec la cellule financière de la recherche, dans un esprit d'adaptabilité, d'ailleurs conforme au nouveau plan comptable, dans lequel les lignes budgétaires et la division équipement-fonctionnement ont été effacées au profit d'une démarche « à la demande », qui n'était d'ailleurs pas incompatible avec un encadrement des dépenses : répartition souple, et révisée chaque année (ce qui implique une programmation plus longue des activités), des postes : organisation de colloques et de journées d'étude, déplacements (avec ventilation équitable entre tous les corps), équipements, etc.

5- Il est écrit (p 13) que les relations avec l'IUFM sont bonnes. Ce qui est vrai : elles sont même institutionnalisées. Il est important de rappeler que DIPRALANG (et sa composante Didaxis en tout premier lieu) accueille aussi bien des enseignants-chercheurs de l'Université Paul-Valéry que de l'IUFM (Université Montpellier II). Le responsable de Didaxis est membre du Pôle Recherche de l'IUFM, et l'actuel directeur de l'IUFM est lui-même membre de Didaxis.

6- Enfin nous avouons notre perplexité face à la proportion annoncée de « producteurs » : 10 / 16. Nous souhaiterions savoir quels critères ont été retenus par le Comité d'experts pour parvenir à cette proportion.

\* \* \*

Pour conclure, nous tenons à affirmer que l'EA, qui avait interprété certaines des critiques de la précédente expertise (2005) comme une invitation à mieux rendre visibles les composantes, a pris ces derniers temps toute la mesure des limites d'une organisation fédérative. Elle souhaite s'employer à revoir sa configuration en substituant à des sous-équipes tentées par l'autonomie, et dont l'importance numérique est très inégale, des axes réellement transversaux, en nombre resserré, qui permettent une authentique synergie des préoccupations et des démarches.

Nous vous prions de croire, Monsieur le Directeur, à l'assurance de toute notre considération



**Teddy ARNAVIELLE**



**Henri BOYER**



Le vice-président  
du conseil scientifique

**Patrick GILLI**

